

Aux prêtres, diacres, consacrés et laïcs en mission dans le diocèse de Tarbes et Lourdes

Tarbes, le 18 mai 2021

Chers Pères, chers Diacres, chers Frères et Sœurs,

Par étapes le gouvernement lève le confinement. Nous semblons enfin sortir de cette épidémie même si des règles sanitaires seront maintenues.

MERCI A TOUS !

J'aimerais vous remercier pour la façon dont chacun ou chacune est resté(e) à son poste, dans la mission que l'Eglise lui a confiée.

Les prêtres et les diacres se sont constamment adaptés aux réglementations successives dans les églises pour les messes, les obsèques, la célébration des sacrements. Mais également pour le catéchisme ou les rencontres d'aumônerie. Vous avez su également, chers Pères, chers Diacres, visiter les personnes isolées ou malades, vous rendre dans les Ehpad, les hôpitaux et les cliniques quand on vous y appelait. Vous avez fait votre possible pour animer vos communautés, restant disponibles tout en respectant la loi pour que notre Eglise vive dans ces circonstances inattendues.

J'aimerais remercier les aumôniers des hôpitaux, cliniques et Ehpad. Nous avons fait ensemble le bilan de ces derniers mois il y a quelques jours. Je vous remercie, vous aussi, pour votre disponibilité. Après le premier confinement pendant lequel vous n'avez pas eu la permission de remplir votre mission, vous ne vous êtes pas découragés. Durant l'été 2020, et pendant les deuxième et troisième confinements qui autorisaient les visites de l'aumônier, vous n'avez pas compté votre temps et votre énergie. Plusieurs d'entre vous ont même été de vrais partenaires de l'institution que vous visitiez pour rendre différents services. Le lien avec les Directions de ces hôpitaux, cliniques ou Ehpad en a été souvent renforcé. Vous avez aussi soutenu le personnel soignant tant éprouvé par cette pandémie. Je vous remercie pour le témoignage que vous avez donné. D'autant plus que, vos équipes de visiteurs n'ayant pas été autorisées à entrer, vous avez vécu ces événements dans une solitude parfois pesante.

Je voudrais dire aussi ma gratitude aux aumôniers des prisons de Tarbes et de Lannemezan. Là aussi, les visites n'ont pas été simples. Les règlements ont été strictement appliqués, les visites et célébrations réduites. Cela ne nous a pas empêchés de célébrer ensemble la messe à Noël et à Pâques dans une ambiance fervente et fraternelle.

Je remercie tous les animateurs de jeunes et les catéchistes qui n'ont pas non plus baissé les bras. Nous avons vite constaté combien les enfants et les jeunes avaient besoin de se retrouver. Vous avez été inventifs pour les rassembler en petits groupes, leur montrer que vous ne les aviez pas oubliés et que l'Eglise était à leur côté. Le synode des jeunes a démarré au mois de mars et il se poursuit dans les différents groupes avant le prochain rassemblement du camp VTT au début du mois de juillet. Je vous remercie de donner ainsi la parole aux jeunes, de vous mettre à leur écoute et de les inviter à prendre leurs responsabilités dans notre communauté diocésaine.

Je n'oublie pas tous ceux qui, dans les équipes du Secours Catholique, les Equipes Saint-Vincent ou dans différents mouvements ou paroisses, ont pris des initiatives de solidarité pour visiter des personnes isolées et soutenir, d'une manière ou d'une autre, tous ceux qui ont eu besoin d'aide.

Bien des laïcs ont continué leur mission dans les services paroissiaux ou diocésains, dans les mouvements, préparant au mariage, au baptême, animant des groupes de prière, assurant des rencontres en visioconférences, maintenant le lien entre tous. Je pense aussi à tous ceux qui se sont préoccupé de la gestion économique du diocèse et des ensembles paroissiaux. Je les remercie de leur disponibilité.

Beaucoup de consacrés, frères et sœurs, sont présents dans ces différents services pastoraux. Je les en remercie encore. Ils sont un témoignage vivant de la présence du Christ pauvre, chaste et obéissant à la volonté du Père dans nos communautés et au milieu du monde. Les communautés religieuses de Lourdes ont souffert de l'absence de fidèles pendant ces longs mois. Je rends grâce pour leur ténacité, leur esprit de foi, leur espérance, le témoignage de leur joie face à un sanctuaire vidé de ses foules de pèlerins. Nous avons vécu de très beaux moments de fraternité en célébrant la messe ensemble pendant les confinements. Que le Seigneur en soit loué !

Merci à tous les moines et moniales qui nous ont véritablement portés dans leur prière. Vous avez été parfois touchés par le virus malgré toutes les précautions. Mais vous avez continué vaillamment votre mission d'intercession, de louange et d'adoration devant le Père, demandant des nouvelles, vous préoccupant des malades, rendant des services. Soyez-en remerciés !

ACTEURS DE COMMUNION

Le grand défi des mois qui viennent sera d'aller à la rencontre de ceux qui ne fréquentent plus nos assemblées depuis un an, ceux qui n'osent plus venir, ceux qui peinent à retrouver le chemin de la communauté chrétienne, ceux qui ont pris l'habitude de regarder la messe sur un écran. Je crois qu'il faut tirer profit de ces événements et voir cette dispersion comme une formidable occasion de « sortir » de nos communautés (au sens que le Pape François donne au mot « sortie ») pour prendre des nouvelles de tous ceux qui se sont éloignés de la communauté, en leur disant qu'on s'intéresse à eux, qu'on ne les a pas oubliés. Il nous faut être maintenant le signe, le visage, de la sollicitude du Bon Pasteur qui vient rassembler ses brebis. C'est une manière d'envisager notre mission en créant le rassemblement là où il y a eu de la dispersion, en frappant aux portes là où on avait la consigne de les fermer, en retissant du lien, là où le mot d'ordre était : « Restez chez vous ! »

Cette pandémie a montré combien nous avons besoin de relations fraternelles, d'amitié et de présence physique les uns aux autres. Les écrans nous ont rendu service mais nous avons constaté qu'ils ne comblent pas notre besoin de rencontres, de dialogues vivants, de moments de fête en étant physiquement présents. La technologie peut nous rapprocher pour un moment et nous rendre bien des services pour éviter les déplacements. Mais nous avons besoin de présence charnelle, vivante, avec tout ce qu'elle comporte d'imprévu, de découvertes, de révélations, d'émotions à partager. Nous avons besoin de nous serrer la main, de nous embrasser, de nous asseoir côte à côte, de sentir la présence physique de l'autre.

Toutes ces marques d'amitié et de proximité nous semblaient être un dû, une évidence. Elles nous apparaissent maintenant comme une grâce inestimable. Voilà la joie que nous aurons à cultiver dans les mois à venir. Soyons des acteurs d'incarnation et de communion ! Le Seigneur Jésus, le Fils éternel du Père qui a pris chair de notre chair pour nous réconcilier avec Dieu, ne nous a pas enseigné autre chose.

Pendant l'été, la célébration des mariages et des baptêmes qui avaient été remis à plus tard pourront reprendre et nous nous en réjouissons. Nous pourrons aussi reprendre les apéritifs

et les repas de paroisse, de communautés, de familles. Ne nous privons pas de ces moments de retrouvailles et de fêtes ! Ils nourrissent notre joie, notre fraternité, notre communion.

Au cours de cette épidémie, nous avons tous pris conscience de l'importance du ministère d'accompagnement des personnes malades et de celles qui sont en fin de vie ; de la nécessité aussi d'accompagner les familles en deuil. Au moment du premier confinement les autorités civiles ont eu un regard purement technique, rationnel et hygiéniste sur les personnes malades. On a pensé qu'il suffisait de les isoler du reste du monde pour faire face à la contamination. Mais nous savons que les personnes malades, ou celles qui vont mourir, ont besoin de soutien, de visites, de paroles d'affection. Elles ont besoin de la présence de leurs proches, et, si elles sont croyantes, de la visite d'un prêtre ou d'un membre de l'aumônerie. Elles ont besoin d'être accompagnées, soutenues, rassurées. N'hésitons pas à prendre du temps pour cela !

De la même manière, il nous faut continuer à être présents auprès des familles qui ont un proche en fin de vie ou qui traversent une période de deuil. Nous avons une espérance à transmettre : celle que tout ne finit pas avec la mort et que le Christ ressuscité nous appelle à la vie avec lui. Combien de nos contemporains sont déboussolés face à la mort et n'ont plus de ressources, de repères ou de rites pour y faire face ! Combien attendent également que l'Eglise soit là pour faire route avec eux ! C'est notre mission. Il peut nous arriver de penser que nous avons bien d'autres choses à faire, pour les plus jeunes, pour les bien-portants, pour des missions plus gratifiantes. Mais l'humanité nous attend là, quand elle est dans les ténèbres, au pied de la croix. Pour que nous l'aidions à rencontrer son maître et Seigneur.

Je vous rappelle les mots du Pape François dans l'encyclique Fratelli Tutti lorsqu'il fait un bilan de la pandémie : « Après la crise sanitaire, la pire réaction serait de nous enfoncer davantage dans une fièvre consumériste et dans de nouvelles formes d'auto-préservation égoïste. Plaise au ciel qu'en fin de compte il n'y ait pas "les autres", mais plutôt un "nous" ! Plaise au ciel que ce ne soit pas un autre épisode grave de l'histoire dont nous n'aurons pas su tirer leçon ! Plaise au ciel que nous n'oublions pas les personnes âgées décédées par manque de respirateurs, en partie comme conséquence du démantèlement, année après année, des systèmes de santé ! Plaise au ciel que tant de souffrance ne soit pas inutile, que nous fassions un pas vers un nouveau mode de vie et découvriions définitivement que nous avons besoin les uns des autres et que nous avons des dettes les uns envers les autres, afin que l'humanité renaisse avec tous les visages, toutes les mains et toutes les voix au-delà des frontières que nous avons créées ! FT, 35

Je ne peux pas écrire cette lettre sans évoquer les difficultés que nous avons eues pour la célébration des messes. Dans un premier temps elles ont été interdites pour ne pas risquer de propager le virus. Le droit à la liberté de culte a été par la suite opposé aux réglementations sanitaires imposées par l'Etat. Celui-ci a dû reconnaître la légitimité des célébrations religieuses dans le respect des mesures de protection. Cet événement a été important. Il a mis en lumière l'importance de garantir la liberté religieuse et la liberté de culte qui lui est connexe. Il a montré aussi que les croyants ne peuvent se satisfaire de voir interdire la participation à la messe de manière durable. Nombre de catholiques ont ainsi manifesté la profondeur de leurs convictions et leur attachement à la messe dominicale.

Pourtant l'organisation des messes n'a pas été sans tensions dans certaines communautés. Les uns reprochaient aux prêtres et à leurs équipes de se montrer trop prudents, trop sourcilieux vis-à-vis des normes sanitaires ; les autres trouvaient que les mêmes n'étaient pas assez rigoureux dans leur application. Certains n'ont pas voulu porter de masques ; d'autres n'ont plus voulu fréquenter les assemblées. Ces dissensions étaient pratiquement inévitables car nous avons tous eu une manière personnelle d'appliquer les réglementations en fonction de notre âge, de notre état de santé, de notre histoire, de notre profession, de notre environnement.

Là où ces difficultés ont pris de l'ampleur, il ne serait pas inutile de prévoir un temps de relecture, de pardon et de réconciliation pour que les plaies soient pansées et que le ressentiment ne reste pas dans le cœur des fidèles et des pasteurs.

DEUX INVITATIONS

Je termine en vous invitant à deux évènements :

- Le premier est la vigile de Pentecôte. Elle sera célébrée **samedi prochain 22 mai à la cathédrale de Tarbes à 18 :30**. 24 adultes y recevront le sacrement de la confirmation. Je vous invite à participer à cette veillée pour demander l'Esprit Saint pour ces adultes confirmés, pour vous-mêmes, pour vos communautés, pour notre diocèse, notre Eglise et l'humanité entière.

Je rappelle qu'il s'agit d'une veillée et non d'une messe car les confirmés participeront à la messe de la Pentecôte dans leurs paroisses respectives.

- Le mercredi 9 juin une nouvelle étape sera franchie dans le « déconfinement ». Le couvre-feu sera repoussé à 23 :00. L'intérieur des cafés et des restaurants, les salles de sport seront ouverts à nouveau.

Deux jours après, **le vendredi 11 juin, nous fêterons la solennité du Sacré-Cœur. Je vous invite, vous et tous les fidèles qui le désirent, à nous retrouver pour la messe à 18 :00 à la cathédrale de Tarbes et à partager un pique-nique dans le parc de la Maison Saint-Paul ensuite.** Ce sera l'occasion de nous retrouver, de prendre du temps ensemble, de partager ce que nous avons vécu, de prendre des nouvelles. Le diocèse prévoira le pain et le vin. Chacun apportera son pique-nique personnel. Nous avons besoin de ce temps de fête et de joie, de ce temps de retrouvailles.

En cette semaine de préparation à la solennité de la Pentecôte, je vous assure de ma prière dans l'Esprit-Saint, je vous confie à Notre-Dame et vous bénis dans le Seigneur.

+ Nicolas Brouwet